

Vendredi 12 octobre 21h 00 [GMT + 1]

NUMERO 240

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde – PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix – AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



▪ POSITION ▪

▪ Le règne des pachydermes ▪

par Guy Briole



L'appauvrissement culturel des sociétés modernes fait la part belle au capitalisme insatiable comme à la science asservie pour son triomphe qui ne nécessitent, pour se propager, qu'un stock de mots réduit, un langage simplifié, faisant l'impasse sur l'effort de réflexion. Le « comment on en jouit ? » se présente avant le « comment ça marche ? », excluant le « à quoi ça sert ? ». Les objets produits en série, pour une satisfaction immédiate, masquent le malaise du sujet du XXI^e siècle. Le voilà prêt à l'évaluation, docile aux signifiants maîtres du capitalisme d'aujourd'hui — rentabilité, profit immédiat, économie dirigée, utilité, adaptation des moyens,

etc. — visant tous à un encadrement de la jouissance et à la gestion des masses. Cette opération est d'autant plus facilitée que ces signifiants maîtres viennent se loger dans le vide laissé béant par la perte d'autorité généralisée et qui va du père dans la famille aux différentes figures d'autorité d'un état.

L'effondrement des mots

La valeur attribuée à la parole traverse une véritable crise et l'effondrement des mots va de pair avec une réactivité très primaire à la moindre gêne que peut occasionner à l'un la présence des autres. Un regard vaut pour une insulte et le coup est parti avant même qu'un dialogue n'ait pu s'établir. Dans le monde, le bruit des canons précède les chuchotements feutrés de la diplomatie là où, encore récemment, la guerre signait l'échec des ambassadeurs.

La tendance est à imposer à l'autre — par la force, par une suggestion appuyée, par une argumentation scientiste contraignante — ce que l'évaluation raisonnée a décidé être bon pour des individus qui ne savaient pas que c'était cela qu'ils souhaitaient. Les voilà maintenant informés et parfois convaincus tant ils sont pris dans le tourbillon de l'*écométrie* qui a étouffé l'économie. Plus besoin de repasser par les mots pour amener l'esprit à la controverse et à renouveler les accords entre les hommes en fonction des moments et de la réalité qu'ils traversent. On les persuade, qu'avec leurs outils scientifiques qui empruntent au langage mathématique, les évaluateurs leur font un monde sur mesure dans lequel il ne reste plus qu'à se glisser pour jouir sans limite. Quand je veux ! Certes, mais à condition que tu te taises ; on parle à ta place !

Absence de parole, défaut de transmission

Cette société du formatage par l'évaluation pousse au bavardage vain et réduit les échanges à l'utile d'un quotidien sans surprises. **Elle génère des sujets morts au désir, de plus en plus centrés sur une jouissance promise qui leur échappe chaque jour davantage et qui les ravage.** C'est pour tous les âges. Alors, chacun rivalise et s'épuise à trouver sa part de jouissance au prix d'effacer les différences et de combler les intervalles, ceux où la parole pouvait se loger et permettre une transmission entre les générations.

Jacques-Alain Miller et Jean-Claude Milner, dans leur conversation sur l'évaluation, faisaient valoir que l'Europe était à un carrefour où, après avoir inventé la société moderne puis d'avoir — suite aux deux guerres si désastreuses au plan humain — été supplantée par le modèle américain, il lui fallait choisir son avenir en reprenant ce dernier, ou en y injectant ses vingt

siècles d'histoire. Mais voilà, « ce sont aussi vingt siècles d'Église ». Dans le réseau de solidarité il faudrait accepter l'évaluation, s'évaluer soi-même, évaluer les autres. « On fait comme si l'évaluation c'était l'Évangile. C'est en fait la terreur conformiste. ¹»

C'est le *comme si* qui ne va pas, l'adhésion au système évaluatif ne relevant d'aucun acte de foi, d'aucune croyance à une religion qui pourrait expliquer, consoler. **En fait, il s'agit d'entrer dans le vaste laboratoire des évalués, dans la diversité de l'animalerie soumise à l'uniformisation.** Certains, se croyant plus malins, penseront avoir contourné le système quand, anticipant la réponse, ils auront raflé le petit bout de fromage du voisin !



Après le rusé, voilà le règne des pachydermes. Un rhinocéros surgit dans le paysage urbain. « Tiens, un rhinocéros ! » s'exclament étonnés ceux qui l'ont vu. « Comment ça un rhinocéros ? » s'alarment ceux auxquels on le raconte. Mais voilà que très vite la société se modifie et les *rhinocéros* se font de plus en plus nombreux. Ils sont tous pareils et ils se comportent bien, l'évaluateur est satisfait. Au début personne ne veut leur ressembler, puis on s'y habitue, on leur trouve même un certain charme ; certains le sont devenus sans s'en rendre compte. L'évaluateur jubile. Cette foule ne pense plus, elle se baigne dans la *libido dominandi* que lui impose le maître moderne. Eugène Ionesco dans sa pièce de théâtre, *Rhinocéros* ², choisit cet animal, pas le mouton, pour indiquer qu'il y a plus qu'un consentement dans cette transformation d'une société qui fonce, tête baissée, la corne en avant, vers ses modes de jouir. Il y faut une volonté que l'auteur fait dire à l'un des protagonistes de la pièce : « Je te

piétinerai, je te piétinerai. » Suivons un court dialogue³ entre Jean, le dogmatique, et Béranger, encore divisé. Béranger explique à Jean que nous avons, contrairement à ces individus modernes, une philosophie, un système de valeurs irremplaçable. Des siècles de civilisation humaine l'ont bâti !

- *Jean* : Démolissons tout cela, on s'en portera mieux.
- *Béranger* : Je ne vous crois pas. L'homme...
- *Jean (l'interrompant)* : L'homme, ne prononcez plus ce mot !
- *Béranger* : Je veux dire l'être humain, l'humanisme...
- *Jean* : L'humanisme est périmé ! Vous êtes un vieux sentimental ridicule.
- *Béranger* : Enfin, tout de même l'esprit...
- *Jean* : Des clichés ! Vous racontez des bêtises.

L'écoute contre le penser unique

Il est très difficile de se faire entendre dans le bruit monocorde du penser unique, vibrant du chiffrage et de l'évaluation.

Le mode décisionnel des instances ministérielles n'est plus celui d'une réflexion pluridisciplinaire rapportée à son contexte social, mais celui d'une estimation par des « experts ». Les séquences — une question, un expert ; un fait de société, une « expertise » ; une réponse, une évaluation — se succèdent dans une contraction brutale du temps appelée, aujourd'hui, « efficacité politique ». Un « expert » c'est celui qui fait poids dans la langue de l'Autre du pouvoir ; celui dont le prérequis se mesure à sa « bibliométrie ».

« Quel est ton *impact factor* ?⁴ » Voilà une question que le psychanalyste ne se pose pas. Ses interlocuteurs — dans le champ psy, économique, politique et social — d'aujourd'hui, oui ! *L'impact factor*, les intéresse ! Pourtant, dans un monde psy qui a déserté la clinique et le transfert pour les statistiques, la biologie et les protocoles, **les seuls qui restent présents auprès des patients — en privé, dans les hôpitaux, dans les dispensaires — sont les psychanalystes.**

L'attention portée à celui qui nous parle de lui, des siens, du contexte dans lequel il évolue, voilà un bon critère d'évaluation. Ce « temps passé » à écouter ne donne-t-il pas au psychanalyste une place particulière dans cette société ? Avec qui aujourd'hui est-il encore possible de parler de la vie, de la sexualité, de l'avenir, de la maladie, de la mort ? Ni le médecin, ni le politique ne veulent plus — d'ailleurs ils ne le peuvent plus par refus de

s'affronter aux questions de la vie, réduites à des fonctions statistiques qui leur dégagent un avenir déjà quantifié — se faire l'interlocuteur d'un sujet face à ses questions existentielles. Le « chiffre » est la seule réponse « codée » qu'ils savent manier. C'est inutilisable pour le sujet, comme pour le citoyen.

Éthique d'un droit d'ingérence

Prendre position s'impose dans l'urgence d'un droit d'ingérence qui, s'il n'a pas de statut juridique, trouve sa force d'une éthique qui nous engage tous.

Avec la psychanalyse, une valeur est donnée à la parole. C'est un point que nous partageons avec tous ceux qui osent le *penser autrement*, avec les acteurs de la culture, aussi avec une presse engagée et non asservie aux pouvoirs.

La culture, comme la psychanalyse, s'oppose au formatage de la société gestionnaire par la subversion et la stimulation des échanges, du débat. La culture ne peut se réduire au chiffre. Elle n'est pas en compétition avec les industries du loisir ; elle est d'un autre ordre. La Comédie française n'est pas le Parc des Princes ! Pas davantage, Disneyland n'est Salzbourg. La culture est joyeuse, ouverte aux surprises, aux rencontres ; à l'opposé du divertissement planifié.

Le discours psychanalytique introduit une coupure dans les modes de jouir modernes. Cette coupure, qui objecte au normatif, est contingente aux trébuchements du désir. Elle ouvre au *gay savoir*.⁵

Notes

1 Miller J.-A., Milner J.-Cl., *Voulez-vous être évalués ?* Paris, Grasset, Figures, 2004, p. 79.

2 Ionesco E., *Rhinocéros*, Paris, Folio Théâtre, 1959, p. 277

3 *Ibid.*, p.190-191

4 *Impact Factor* : Un **facteur d'impact** est un calcul qui estime indirectement la visibilité d'une revue scientifique ou de sciences sociales. Le FI d'un journal est le nombre moyen de citations de chaque article publié dans ce journal. Les FI qui servent souvent de critères d'évaluation *quantitatifs*, sont indexés dans le Thomson Reuters Journal Citation Reports publié tous les ans.(source wikipedia)

5 Lacan J., « Télévision », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 526.



▪ AUTISME ▪

▪ Une passion mauvaise ▪

par Jacques Borie

Les détracteurs de la psychanalyse se servent de l'autisme pour faire passer non pas tant une position de critique argumentée mais des impulsions négatives relevant plus de l'anathème et de la dénonciation que du débat; un nouvelle preuve en a encore été donnée lors du récent Colloque de l'ACF-Rhône-Alpes qui s'est tenu à Grenoble sur le thème " Discours croisés à propos de l'autisme" le 29 septembre dernier.

Alors que 280 participants débattaient dans un climat serein et vivant quelques personnes (à peine une quinzaine) ont tenté de perturber notre assemblée mais ont pu être maintenues à l'extérieur d'où ils ont agité des banderoles, tendu des pancartes, pris la parole avec des porte voix, et filmé quelques exhibitions peu raffinées; vous en avez une idée sur cette vidéo visible sur Youtube à l'adresse :

http://www.youtube.com/watch?v=yMxafGEvly4&feature=player_embeddedur sous le titre ***une maman croco illustre les théories de Lacan***; Ce fut à vrai dire un pathétique happening dont le plus triste fut d'y mêler un enfant autiste qui n'avait sans doute pas demandé d'être ainsi utilisé.

Il est clair que cette campagne ne relève pas tant de la dialectique ou de la rhétorique mais plutôt de passions mauvaises qui ne peuvent nourrir le débat constructif qui serait utile.

L'ambiance calme mais déterminée du Colloque fit un heureux contrepoint à ce déchaînement et la variété des points de vue entendus montrèrent qu'un échange digne entre psychanalystes, parents, professionnels, historiens, sociologues et autres est possible donc nécessaire.



Le colloque du 29 septembre 2012 au Centre Régional de Documentation Pédagogique de Grenoble en présence de membres de l'École de la Cause freudienne, François Ansermet, Philippe Lacadée, Esthela Solano-Suarez et Alexandre Stevens, des universitaires, Nicole Edelman et Myriam Perrin, des chercheurs, Ariane Giacobino et Krzysztof Skuza, des architectes, Joëlle Lechuga et Pascal Estier, ainsi que Patrick Sadoun, Président de Sésame Autisme SR 74.

▪ VIENT DE PARAÎTRE ▪

▪ **Pourquoi Lacan, le livre en *live* !** ▪

par **Anaëlle Lebovits-Quenehen**

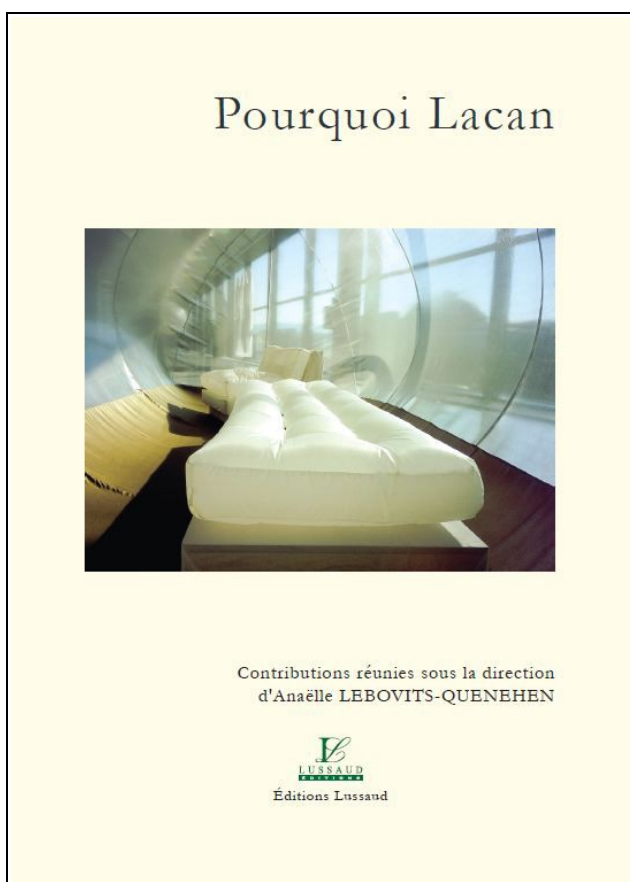
Il y a un an, le numéro 9 du *Diable probablement* rencontrait un formidable succès. Et pour cause : François Cheng, Benoit Jacquot, Judith Miller, Pierre Michon, François Regnault, Philippe Sollers, Agnès Aflalo, Eliette Abécassis, Jean-Claude Milner, entre autres - excusez du peu - y racontaient *leur* Lacan. Et chacun y témoignait avec style de ce que Lacan a d'incomparable, de dérangeant, de fulgurant, de ce qui en fait en somme, l'être le plus singulier qu'ils aient rencontré. Côté illustration, Kimiko Yoshida, Bertrand Lavier, Jean-Pierre Raynaud, Jean-Michel Othoniel et quelques autres artistes de renom nous confiaient, quant à

eux, un de leurs chefs d'œuvres, à lire à l'aune d'un aphorisme de Lacan. Quant à Jacques-Alain Miller, il lui offrait un entretien ébouriffant constituant la pièce maitresse de ce numéro. Bref, nous tenions le Diable des Diables.

Et pourtant, un numéro de revue dure ce que durent les roses. Le n°10 - ce nouveau Diable *amoureux* au casting étoilé - vient ainsi de fleurir sur les étals des librairies...

Il fallait donc que *Pourquoi Lacan* devienne un livre, et un beau livre, car les livres traversent les âges sans susciter le sentiment d'être revus... Cette nouvelle édition fera date, d'autant plus que **cinq textes inédits viennent rehausser la première mouture de ce *Pourquoi Lacan***. Ils sont signés Alexandre Adler, Alice Delarue, Gérard Wajcman et Gérard Miller, la dernière étant de mon cru. Trois artistes encore - Françoise Barbara, Marie-Laure Alvès et Omar Ben Naceur - ont également saisi l'occasion de cette édition exceptionnelle pour y laisser la délicieuse empreinte de leur admiration.

Ainsi *Pourquoi Lacan* reparaît, dans une édition élégante et augmentée, pour devenir un nouvel objet de désir !



[Disponible sur ecf-echoppe.com](http://ecf-echoppe.com)

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [eve miller-rose](mailto:eve.miller-rose@navarin.com) eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr) annedg@wanadoo.fr

conseiller [jacques-alain miller](mailto:jacques-alain.miller@wanadoo.fr)

coordination [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr) annedg@wanadoo.fr

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](mailto:pierre-gilles.gueguen@wanadoo.fr), [jacques-alain miller](mailto:jacques-alain.miller@wanadoo.fr), [eve miller-rose](mailto:eve.miller-rose@wanadoo.fr), [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr), [eric zuliani](mailto:eric.zuliani@wanadoo.fr)

édition [philippe benichou](mailto:philippe.benichou@wanadoo.fr), [cécile favreau](mailto:cecile.favreau@wanadoo.fr), [bertrand lahutte](mailto:bertrand.lahutte@wanadoo.fr)

▪ équipe

▪ pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](mailto:daniel.roy@wanadoo.fr), [judith miller](mailto:judith.miller@wanadoo.fr)

▪ pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](mailto:graciela.brodsky@wanadoo.fr)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](mailto:angelina.harari@wanadoo.fr)

-Lacan Quotidien en espagne [miquel bassols](mailto:miquel.bassols@wanadoo.fr)

▪ traductions [chantal bonneau](mailto:chantal.bonneau@wanadoo.fr) (espagnol) [maria do carmo dias batista](mailto:maria.do.carmo.dias.batista@wanadoo.fr) (lacan quotidien au brésil)

▪ designers [viktor&william francboizel](mailto:viktor&william.francboizel@wanadoo.fr) vwfcbzl@gmail.com

▪ technique [mark francboizel](mailto:mark.francboizel@wanadoo.fr) & [olivier ripoll](mailto:olivier.ripoll@wanadoo.fr)

▪ médiateur [patachón valdès](mailto:patachón.valdès@wanadoo.fr) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ ecf-messenger@yahoo.com ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : anne lisy et natalie wülfiing

▪ EBP-Veredas@yahoo.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

- *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) ou directement sur le site

lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □

Paragraphe : Justifié □ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

- *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •